

Un léger malentendu Il ne faut pas confondre "commander" bestellen avec "commander" befehlen.

Juste au fin bord de la guerre: un petit café frontalier. Presque en face, les barbelés. Derrière eux, les allemands.

Jean-Louis, mobilisé avec son bataillon territorial, a achevé sa journée. Il boit trois décis de blanc dans ce petit café solitaire et silencieux. La campagne alentour est quasi déserte. On n'entend que les bottes de la sentinelle allemande qui grincent sur les cailloux du chemin.

Jean-Louis ne parle jamais à ces gens. Il les considère à distance, derrière leurs barbelés, et les prend volontiers pour les fauves d'un gigantesque zoo qu'on aurait aménagé à la frontière suisse. Il boit ; ou plutôt construit à coups de trois décis une espèce de cathédrale intérieure où il y a de la lumière, de la musique, sa femme, ses enfants, son père, sa mère, quelques amis et par-dessus une paix ineffable.

Il est seul. La servante est allée travailler dans la cuisine. Une torpeur l'envahit. Le bruit d'une auto qui s'approche et freine brutalement n'arrive même pas à son cerveau plein de rêve. La porte s'ouvre et l'on voit surgir, dans un étincellement d'or, un colonel couvert de ces galons discrets dont l'armée suisse à le secret et qui font - dit-on - pâlir de jalousie les généraux du Guabémala.

Jean-Louis considère le nouveau venu d'un oeil absent, et ne fait pas mine de bouger de son siège.

Le colonel l'aperçoit et, furieux, marche sur lui en hurlant d'une voix gutturale, teintée d'un fort accent d'outre-Sarine:

- Eh bien ! mon gaillard, on ne salue plus les supérieurs ?

Jean-Louis, impressionné, se lève, prend la position, claque les talons et dit:

- Excusez-moi, mon capitaine, je ne vous avais pas vu !

- Capitaine ! s'exclame, ivre de rage, le colonel (qui voué sans doute dans la vie civile à une condition des plus médiocres entend jouir à fond de son grade). Capitaine ! Espèce d'abruti, vous ne voyez pas que je suis colonel ?

- Ah ! en effet (Jean-Louis reste imperturbable), je me rends compte.

Tout à l'heure, avec le faux-jour, j'étais aveuglé par vos galons !

Le colonel frise le coup de sang:

- Est-ce que vous savez ce que c'est qu'un colonel ?

- Bien sûr, mon colonel ! Un colonel, c'est...un...colonel !

- C'est tout ce que vous trouvez!..

- Heu..heu ! mon colonel, ma foi, oui !

- Mais, enfin, expectore dans un dernier rugissement le colonel, cramois, qu'est-ce que je commande ?

Alors Jean-Louis, d'une voix un peu triste, les yeux baissés, la bouche gourmande:

- Oh ! je vous remercie bien mon colonel, pour moi ce sera trois décis de blanc, comme d'habitude.